

# PHOTOGENÈSE contemporaine de l'intelligence artificielle généralive

Analyser un cas contemporain précis de phobogenèse collective accélérée (la 5G, l'intelligence artificielle, ou une pathologie plus récente) à travers les quatre lentes simultanément, pour tester empiriquement l'hypothèse des trois strates emboîtées proposée ici.

## CHOIX DU CAS

Je retiens la phobogenèse contemporaine de l'**intelligence artificielle généralive** (2022-2026) comme terrain d'épreuve : elle offre l'avantage d'être suffisamment récente pour observer la vitesse de constitution du phénomène, suffisamment documentée pour disposer de matériau empirique, et suffisamment proche de notre propre position énonciative pour interroger la réflexivité de l'analyse elle-même.

## APPLICATION DU CADRE QUADRIPARTITE

### *Lecture freudo-lacanianne*

L'IA généralive vient occuper une place signifiante précise : celle du **Autre qui sait sans manquer** — figure qui menace directement le fantasme narcissique du sujet moderne comme être de langage irremplaçable. Le signifiant « intelligence artificielle » condense un déplacement métonymique classique : l'angoisse n'est pas véritablement celle d'une machine, mais celle, plus insupportable, d'une défaillance du sujet supposé savoir traditionnel (l'expert, le maître, l'auteur) et, plus profondément encore, celle d'une possible forclusion du sujet barré lui-même — si une machine peut produire du signifiant sans manque, sans désir, sans inconscient, alors qu'est-ce qui fonde encore la spécificité du parlêtre ? La phobie de l'IA serait ainsi une défense contre la vacillation d'un point de capiton identitaire majeur : celui qui assurait au sujet humain sa place exceptionnelle dans l'ordre symbolique. L'objet phobogène « IA » fonctionne, au sens strict de la séance précédente, comme localisation d'une angoisse structurale bien plus large — celle de la place du sujet dans un symbolique qui ne le nécessite plus.

### *Lecture jungienne*

L'IA active de manière quasi paradigmatique l'archétype du **Golem/Frankenstein** — la créature fabriquée qui échappe au contrôle de son créateur — lui-même sous-tendu par l'archétype plus large de l'**Ombre technologique** : la part de puissance démiurgique que la civilisation occidentale a développée sans l'intégrer consciemment à son économie psychique. On retrouve ici structurellement l'analyse jungienne de *Wotan* : une force archétypique — ici non plus guerrière mais prométhéenne — resurgit dans un contexte social où les digues culturelles traditionnelles (religieuses, humanistes) censées la contenir se sont affaiblies. Le numineux, ambivalent par nature (*fascinans* de la toute-puissance créatrice / *tremendum* de la créature incontrôlable), explique la coexistence, dans le discours collectif, d'un investissement fasciné et d'une terreur panique — deux faces d'un même contenu archétypique insuffisamment conscientisé plutôt que deux réactions distinctes.

### *Lecture philosophique continentale*

Heidegger fournit ici la grille la plus directement opérante : l'IA radicalise le **Gestell**, l'arraisonement technique qui réduit l'étant — y compris l'humain lui-même — à un fonds

disponible (*Bestand*) calculable et optimisable. L'angoisse suscitée n'est pas tant devant la machine que devant la révélation de ce que la modernité technique avait déjà accompli discrètement : la réduction de la pensée elle-même à un processus computable. Arendt permettrait d'ajouter une dimension : la crainte que l'automatisation du jugement (via les systèmes algorithmiques) ne vienne annuler la faculté de juger elle-même — condition, chez elle, de toute vie politique authentique. La phobie de l'IA serait alors, en un sens, une phobie *justifiée* philosophiquement, dans la mesure où elle pressent une transformation structurale réelle du rapport de l'homme à sa propre pensée — ce qui la distingue potentiellement des autres cas de phobogenèse collective examinés (5G, syphilophobie), où l'objet était disproportionné par rapport au risque réel.

*Lecture empirique contemporaine.* Les études sur l'anxiété liée à l'IA (*AI anxiety*, notamment les travaux post-2022 suite à la diffusion de ChatGPT) documentent une diffusion virale typique : pic d'inquiétude corrélé aux vagues médiatiques plutôt qu'aux avancées techniques réelles, biais de disponibilité amplifié par les récits catastrophistes hollywoodiens préexistants (Terminator, HAL 9000) qui fournissent un script narratif tout prêt à la peur naissante, et polarisation du discours entre accélérationnisme technologique et catastrophisme existentiel — polarisation elle-même symptomatique de l'absence de tiers symbolique stable capable de médiatiser rationnellement le risque.

## TEST DE L'HYPOTHÈSE DES TROIS STRATES EMBOÎTÉES

Le cas confirme assez nettement le modèle proposé :

- **Strate archétypique (*fond transhistorique*)** : la prédisposition à craindre la créature qui échappe à son créateur est attestée bien avant l'IA — Golem, Frankenstein, l'Apprenti sorcier — signe d'un potentiel archétypique stable, activable par n'importe quelle avancée technique suffisamment spectaculaire.
- **Strate discursive collective (*contenu historiquement situé*)** : ce fond archétypique se cristallise spécifiquement sur l'IA generative plutôt que, disons, la biotechnologie ou le nucléaire, en fonction de facteurs conjoncturels précis — accessibilité grand public de ChatGPT, narration médiatique, discours des acteurs industriels eux-mêmes qui, paradoxalement, alimentent la peur à des fins commerciales ou réglementaires (le phénomène bien documenté du *safety-washing* par l'alarmisme).
- **Strate signifiante singulière** : au sein de cette phobogenèse collective, chaque sujet investit l'objet différemment selon sa position signifiante propre — l'artiste craint pour son style comme signature du désir, l'enseignant pour sa fonction de tiers symbolique, le travailleur pour sa place dans le lien social ; la même « peur de l'IA » recouvre des configurations signifiantes hétérogènes selon le point d'ancrage biographique et professionnel du sujet.

## Point de friction avec le modèle

Un élément résiste toutefois à la pure emboîtement des strates : la lecture heideggerienne suggère que la phobie de l'IA n'est peut-être pas purement défensive (contrairement à la 5G ou à la syphilophobie, objets disproportionnés par rapport au risque réel) mais partiellement **adéquate** à une transformation structurale réelle. Cela introduit une complication au modèle des trois strates, qui les traitait implicitement comme purement défensives à tous les niveaux : il faudrait peut-être distinguer, au sein même de la phobogenèse

collective, la part de projection défensive (déplacement d'une angoisse civilisationnelle plus large sur un objet-écran) et la part de perception ajustée d'un danger structural authentique — les deux étant vraisemblablement inextricables dans le vécu collectif, mais analytiquement séparables.

**VOIR AUSSI pour poursuivre :**

- **Distinction entre phobie défensive et phobie ajustée**
- **PHOTOGENÈSE COLLECTIVE MANQUÉE**
- **LE SAFETY-WASHING ET LE DISCOURS DU MAÎTRE LACANIEN**